

ACTUALITES

de L'Éducateur

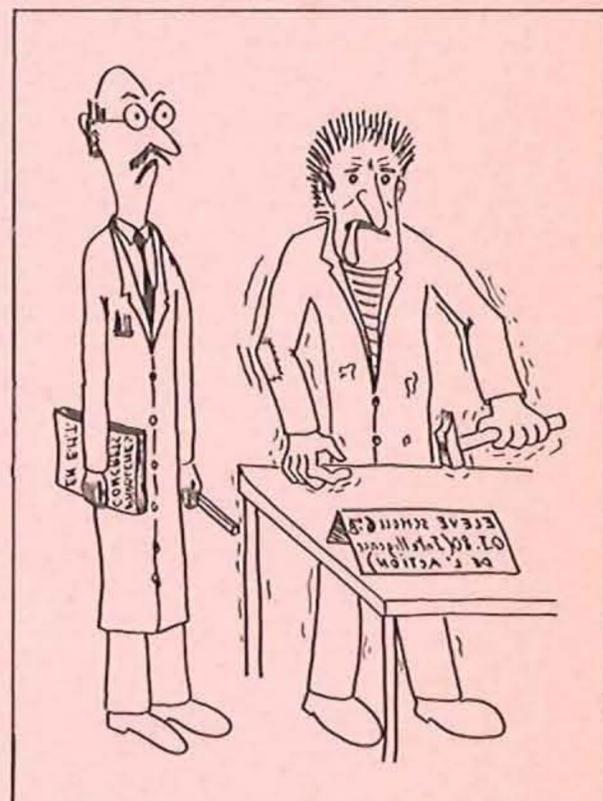
Billet du jour :

LA

DIGITO

PERCUSSION

***un exercice d'intelligence
en action en classe de 6e***



En ce début d'année scolaire, alors que le matériel annoncé par le Ministère pour démarrer l'Education Manuelle et Technique en 6e n'est peut-être pas encore en place dans tous les établissements, certains professeurs se demandent peut-être comment occuper leurs élèves tout en respectant l'esprit de la réforme.

C'est en songeant à eux qu'il nous a paru intéressant de suggérer quelques exercices de digito percussion gradués.

Outre que ces exercices répondent parfaitement aux critères définis par les Exercices D'Intelligence Par l'Action (E.D.I.P.A.) à promouvoir au sein de l'E.M.T., ils nous paraissent d'un gros intérêt pour le développement ou la consolidation des aptitudes physiques, sensorielles, motrices, sensori-motrices, psychomotrices et l'acquisition de la notion de rythme ainsi que l'amélioration de la coordination gestuelle.

A mi-chemin entre la psycho-gestuelle de Pierre CAMUSAT et la méthode RAMAIN (préconisées toutes deux par le Ministère) la digito percussion permet un affinement du doigté et exige de l'enfant une bonne précision dans le geste.

Excellente pour la latéralisation, elle se prête à de multiples combinaisons puisque l'enfant peut la pratiquer seul ou en groupe à l'occasion d'exercices d'auto-percussion ou de percussions mutuelles.

Les objectifs pédagogiques sont aisément discernables : étude des actions de la main, précision motrice (geste rythmé, fermeté, coordination des deux mains), affinement des sensations, appréciation du calibre du percuteur utilisé, structuration spatiale, intériorisation des notions de droite-gauche, dessus-dessous).

Les séances conduites avec rigueur, donneront à l'enfant l'occasion de découvrir ce qu'est la précision et de prendre conscience de la complexité d'une action apparemment simple à mener.

Ne nécessitant la mise en œuvre que d'un équipement réduit : un marteau (que les élèves peuvent très bien ramener de chez eux), la D.P. permettra d'intégrer aux leçons outre les soucis d'économie, celui de l'utilisation rationnelle de l'outil.

La compréhension de la structure frappée ira de pair avec l'acquisition des nombreuses notions de technologie que permettent de mettre en évidence les multiples prolongements que rend possible cet outillage.

Sans compter l'intérêt que l'élève ne manquera pas de porter à cette technique déjà ancienne dont le maître pourra tracer un bref historique : ainsi il pourra évoquer avec émotion la joie (ressuscitée par les E.D.I.P.A.) qui était sienne lorsque, enfant, on lui disait déjà : « Si tu ne sais pas quoi faire, prends un marteau et tape-toi sur les doigts. »

A. LAFOSSE

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

CHANTIER B.T.

Je me propose de réaliser un projet



● Intitulé : L'ECONOMIE DISTRIBUTIVE.

● Mon nom et mon adresse : Jean MESTRALLET, 4 bis, avenue de Novel, 74000 Annecy.

● L'idée de la réalisation vient de : Intérêt personnel pour les problèmes économiques.

● Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :

1. La crise ; crise actuelle et crises antérieures (surtout 1929-39).
2. Ses causes, d'après Jacques Duboin.
3. Les tentatives de replâtrage en régime du profit.
4. Les solutions proposées par Jacques Duboin et les nouveaux problèmes.
5. Objections et réponses.

● Avec ce sujet, je me propose principalement de : démontrer l'absurdité de la situation actuelle ; faire découvrir aux élèves les incohérences de notre régime et de nos conceptions économiques.

● Niveau de la brochure : Second, mais peut-être aussi fin du premier cycle.

● Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite : Trouver des documents d'époque surtout des illustrations ou textes sur la crise de

1929-39 et aussi des enquêtes d'élèves sur les problèmes actuels (chômage, etc.).

P.S. — Après réflexion, je compte partir d'un dialogue avec une classe de 5e (ou les deux) sur la notion d'économie et les problèmes régionaux (chômage par exemple). Si possible d'un exposé.

N.B. — Ce projet peut être associé à un autre sur les notions économiques ou la non-violence ou les retombées du « progrès ».

VI^e CONGRES DES IMPRIMEURS DE JOURNAUX SCOLAIRES

Il se déroulera au C.E.S. de Cazères 31220 du 13 au 16 février 1978.

Le secrétariat général sera assuré par Claude ESCOT, école Pierre et Marie Curie, 31 Toulouse.

RENCONTRE POUR UN JOURNAL D'ENFANT

Elle aura lieu du 20 au 23 février à Haybes-sur-Meuse.

Ecrire à R. BARCIK, 13, rue Jean Jaurès, 08330 Vrigne-aux-Bois.

INFORMATIONS DIVERSES

Assigné à résidence, parce que « pur théoricien de l'éducation »

Voici la dernière des six pages d'un rapport d'inspection — la seule communiquée à l'intéressé, un Principal de C.E.S. dont le « travers » est de militer au sein de mouvements pédagogiques : le G.F.E.N. et les C.E.M.E.A., mais aussi, et peut-être surtout ? de n'avoir pas caché ses opinions politiques et son désaccord avec M. le Maire — bien pensant — de Cassis. Réélu non sans peine, celui-ci a-t-il besoin de recourir à la hiérarchie de l'Education pour faire payer au fonctionnaire une opposition que ce régime libéral prétend reconnaître à tout citoyen.

Non ! il n'y a pas qu'en Allemagne Fédérale où l'appartenance à un parti politique mal en cours devient une faute professionnelle.

✱

CONCLUSION

En fin d'inspection, j'ai dit nettement à Monsieur AMBITE que trois hypothèses sont à envisager :

— Monsieur AMBITE doit changer, ce qui signifie qu'il effectuera le travail qui est celui d'un Principal de collège et qu'il fera « coller » son action aux réalités de la vie scolaire dans l'intérêt de toute la communauté scolaire.

— Si le statu quo se maintenait, des conflits déjà apparents s'accuseraient et perturberaient la vie scolaire et le maintien de Monsieur AMBITE dans son emploi pourrait être remis en cause.

— Si Monsieur AMBITE se sentait incapable de changer, tout en évitant le retrait d'emploi, le mieux serait qu'il parte.

Monsieur AMBITE a opté pour la première hypothèse mais cela entraîne deux conséquences :

— Monsieur AMBITE cessera de se conduire dans son établissement en pur théoricien d'éducation : l'abus d'une telle attitude nuit à sa mission de Principal et perturbe le climat de travail des enseignants et des élèves ; cela signifie pratiquement que :

● Monsieur l'Inspecteur d'Académie des Bouches-du-Rhône lui refusera toute autorisation d'absence pour participer à des réunions où le travers de Monsieur AMBITE ne fait que s'alimenter ; Monsieur AMBITE, sauf cas de maladie ou autre cas de force majeure, ne devra désormais pas être autorisé à s'absenter du lundi matin au samedi midi.

● Monsieur AMBITE s'astreindra au travail administratif qui est le sien et cessera de tout faire faire par le Sous-directeur.

● Monsieur AMBITE modifiera du tout au tout sa manière d'être avec les professeurs, les parents et les élèves : les aider, les conforter et les valoriser par une action quotidienne très près des réalités du travail et non les inquiéter en mettant le doute en eux par l'expression de théories pures.

— Monsieur Ambite fera l'objet d'un suivi et d'une assistance continue de la part de l'Inspection de la Vie Scolaire ; Monsieur POSS, I.P.R. Vie Scolaire, en liaison avec Monsieur l'Inspecteur d'Académie des Bouches-du-Rhône, verra régulièrement Monsieur AMBITE afin de l'assister, l'aider et le conseiller dans le changement d'attitude qui lui est imposé et hors duquel son maintien dans l'établissement serait remis en cause.

Maurice VERGNAUD
Inspecteur Général
de l'Instruction Publique
Toulouse, le 23 septembre 1977

POUR ECLAIRER LE TEXTE DE M. L'INSPECTEUR GENERAL VERGNAUD

I

Le document ci-joint est la conclusion d'un texte écrit après une visite de cinq heures, effectuée le lundi après-midi 19 sept. 1977, passée pour l'essentiel dans le bureau du chef d'établissement, en entretien avec chacun des membres de l'équipe de direction, séparément. Il est la page 6 d'un rapport qui n'a pas été communiqué à l'intéressé. Ce rapport et les conclusions, dans une perspective non infantilisante, auraient pu être communiqués pour avis aux parties concernées, représentées dans le conseil d'établissement.

Tous ceux qui connaissent notre établissement (intersyndicale, A.P.E.) demandent que le processus engagé en septembre 1974 se poursuive normalement.

II

M. l'I.G. a accusé le chef d'établissement d'être « manipulateur, autoritaire, inconscient et de brasser du vent ». Il a refusé de prendre en considération des documents sur le fonctionnement du collège, imprimés ou inédits, qui lui ont été présentés.

III

Le pseudo-mécontentement d'une partie des enseignants et des familles :

a) Les responsables académiques de l'Education n'ont demandé d'explications au chef d'établissement qu'en une seule occasion (protestation d'une mère d'élève contre un surveillant du collège). Le Principal du collège a reçu un jugement de son supérieur hiérarchique (notation administrative annuelle) et une condamnation a priori de M. l'I.G. lors de sa visite.

(suite page 23)

PANORAMA INTERNATIONAL

11^{ème} R.I.D.E.F.

du 23 juillet au 5 août 1978

ÄRJÄNG - SUEDE



Pourquoi en Suède?

Pendant l'été 75, un directeur de collège suédois, Ingemar NORDIN, participe au Congrès International des Instituteurs Espérantistes au Danemark. Il y entend un exposé sur la pédagogie Freinet. Vivement intéressé, il demande à visiter des classes Freinet en France.

Au cours d'un voyage d'étude en juin 76 dans des classes d'instituteurs français espérantistes naît l'idée de l'organisation de la R.I.D.E.F. en Suède.

Parallèlement, pendant l'hiver 76, un couple suédois fait un «tour de France Freinet» dans le but de réaliser des programmes vidéo afin de présenter de manière vivante la pédagogie Freinet en Suède. Ils disent l'intérêt des milieux enseignants suédois pour cette pédagogie et proposent l'idée d'organiser des stages au cours desquels des instituteurs filmés pourraient présenter et discuter leur travail. C'est ainsi que, pendant l'été 76, deux stages sont organisés, qui aboutissent à la naissance d'un groupe Freinet suédois.

L'assemblée générale statutaire de la F.I.M.E.M., qui se tient à la R.I.D.E.F. de Pologne décide que la R.I.D.E.F. 78 aura lieu à Arjäng (Suède) et le C.A. de la F.I.M.E.M. de décembre 76, enregistrant la naissance du groupe Freinet suédois, souhaite que celui-ci participe à l'animation pédagogique de cette R.I.D.E.F. avec l'aide du groupe français du Sud-Est qui avait animé les stages de l'été 76.

PRINCIPES DIRECTEURS

1. La R.I.D.E.F., Rencontre Internationale des Educateurs Freinet est, par essence même, une **rencontre de personnes**, éducateurs professionnels ou non, ayant décidé de **placer leur action éducative dans le sens d'un projet pédagogique engagé**.

2. Le caractère international de cette rencontre doit permettre à chaque participant de **confronter** ce projet avec d'autres de même esprit, grâce à l'étude d'un problème touchant aux grands principes qui sous-tendent son **action éducative**.

3. Cette étude a pour point de départ un **contact direct avec la réalité** du pays où se déroule la rencontre et qui sert de référence.

4. Pour que la R.I.D.E.F. soit véritablement une confrontation, il paraît donc nécessaire qu'elle ait été **préparée** non seulement par les organisateurs, mais par les participants, si possible à **partir de leur pratique quotidienne** d'éducateur, en classe ou dans d'autres lieux.

Les réalisations devraient rejaillir sur le travail pédagogique des participants de tous les pays.

5. Nos camarades suédois préparent sur place les documents, les rencontres, les visites, les activités qui permettront le travail de comparaison, dans le cadre des thèmes proposés qui ont été déterminés de façon à pouvoir inclure ou ajouter toute proposition ou suggestion faite par les participants.

6. Pour qu'un travail réellement profitable soit possible, il est demandé aux participants de **choisir l'un des thèmes proposés**, ou d'en proposer un autre et de commencer dès maintenant à recueillir dans sa classe et ailleurs tout document, travail, discussion ayant trait au thème choisi.

7. Un ou plusieurs ateliers seront ouverts pour chacun de ces thèmes.

Chaque atelier devra élaborer **coopérativement** :

- Sa propre organisation ;
- Définir ses objectifs ;
- Rendre compte à l'ensemble de la rencontre de son fonctionnement, de ses découvertes, de ses conclusions ;
- Et choisir les moyens de réaliser son compte rendu : enquête, interview, documents à recueillir, moyens audio-visuels.

8. On pourra trouver sur place : (voir liste du matériel disponible).

9. Chaque atelier aura :

- Un animateur suédois qui aura préparé les contacts, rencontres, visites ou enquêtes et documents permettant un travail sur le thème ;
- Un co-animateur non suédois, ayant un rôle de coordination avec pour souci principal de permettre que s'instaure une vie coopérative semblable à celle d'une classe Freinet.

Arjäng

C'est une petite ville de 10 000 habitants, dont 3 000 dans l'agglomération. C'est une région typique de faible densité, peut-être plus belle que les autres, car les forêts et les lacs sont nombreux. C'est pourquoi, en été, y viennent de nombreux touristes suédois et étrangers.

La R.I.D.E.F. sera accueillie dans les locaux d'une école élémentaire, du collège voisin et d'une Haute Ecole Populaire dans des conditions matérielles et pédagogiques très satisfaisantes.

Langues

Pour ceux des participants qui ont déjà des notions de langue anglaise, il leur est recommandé de rafraîchir leurs connaissances : c'est le meilleur moyen de communication avec la population suédoise.

Par contre, si vous vous imaginez mal en train de débattre de pédagogie en anglais, mais que vous souhaitez avoir pendant la R.I.D.E.F. des contacts personnels et enrichissants aussi bien et aussi facilement avec des Suédois qu'avec des Polonais, des Finlandais, des Hongrois, etc., il existe une solution : la langue internationale espéranto qui a déjà permis à la R.I.D.E.F. 76 en Pologne un travail et des contacts humains riches, efficaces et chaleureux. Une année est suffisante, vu sa simplicité, pour l'apprendre et la maîtriser.

Pour vous y aider, quelques camarades de la commission I.C.E.M.-espéranto mettent à votre disposition : un cours par correspondance coopératif et gratuit de l'I.C.E.M. et un stage de perfectionnement linguistique et... touristique de 10 jours sur place avant la R.I.D.E.F. Il vous suffira de le mentionner sur votre fiche de renseignements.

Qu'est-ce qu'une R.I.D.E.F. ?

Depuis dix ans déjà, une R.I.D.E.F. (Rencontre Internationale des Educateurs Freinet) est organisée chaque année par la F.I.M.E.M. (Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne).

Ces R.I.D.E.F. ont eu lieu en Belgique, Italie, Tchécoslovaquie, Liban, Danemark, Tunisie, Ecosse, Algérie, Pologne, Portugal. En 1978, elle se déroulera en Suède.

Les R.I.D.E.F. réunissent des enseignants et aussi des chercheurs, étudiants et sympathisants de la Pédagogie Freinet pour un approfondissement des connaissances pédagogiques et un échange d'idées et d'expériences au niveau international.

Elles veulent en particulier :

- Permettre une information sur la situation de la pédagogie Freinet et des pédagogies progressistes dans différents pays ;
- Un approfondissement des connaissances pédagogiques, un échange d'idées, d'expériences ;
- Expérimenter une formation continue des éducateurs par le travail en groupe au cours d'activités de recherche, de créations et de communications ;
- Faciliter la découverte du pays d'accueil.

Comment fonctionnera

la R.I.D.E.F. en Suède ?

La R.I.D.E.F. 78 sera organisée selon une formule aussi proche que possible de l'autogestion :

- Réunion coopérative quotidienne pour le planning ;
- Ateliers fonctionnant de façon auto-gérée.

Elle remplira les trois fonctions suivantes :

- Confrontation pédagogique internationale grâce aux forums ;
- Etude du milieu pouvant déboucher sur des réalisations d'outils (B.T., fiches, etc.) visant à faire connaître le pays d'accueil ;
- Vie de la F.I.M.E.M. : les activités des groupes membres de la F.I.M.E.M., assemblée générale, etc.

Expositions

- Freinet, le Mouvement et la pédagogie Freinet.
- Documents apportés par les participants.
- Œuvres des participants : dessins, poèmes, photos...

Activités libre

Pendant les temps libres, on pourra travailler en :

- couture,
- tissage,
- batik,
- céramique,
- peinture,
- travail du bois,
- travail du fer,
- étude de l'espéranto,
- photo,
- gymnastique-jazz (selon la méthode de Monica Beckman).

Excursions

Deux excursions sont prévues :

- Dans la région Varmland, pays de Selma Lagerlöf, prix Nobel de littérature en 1909 ;
 - Aux rochers gravés préhistoriques, près de la mer.
- On nagera, dansera, chantera.

Forums de pédagogie comparée

C'est une confrontation des pratiques quotidiennes de la pédagogie Freinet dans les divers pays.

- Chaque participant intervient en présentant — au moyen de panneaux, affiches, travaux d'élèves, diapos, films, enregistrements, etc. une expérience concrète, une tranche de vie de la classe...
- Une discussion-débat permet alors l'approfondissement de la réflexion autour du thème traité.

— Le résultat des travaux des forums sera ensuite exploité par une équipe afin de constituer un fond de documentation.

RESPONSABLES DE LA R.I.D.E.F.

- **Organisation générale :** Ingemar NORDIN et Jean MARIN.
- **Ateliers :** Tornjörn HEDTJARN - Délégation Régionale Sud-Est.
- **Forums :** Jacques MASSON.

Groupes d'ateliers : la vie suédoise

Les ateliers (12 à 20 personnes) fonctionnent en autogestion et décident s'ils éclatent en équipes ou en voitures pour les enquêtes ou s'ils se consacrent aux activités de création et de communication : montages, expression graphique, théâtre...

Nos camarades suédois ont prévu pour chaque atelier une documentation, des projets de visite, des interviews et l'appui de deux camarades suédois pour faciliter les contacts avec l'extérieur dont un parlant le français ou l'espéranto pour faciliter la communication.

LA LUTTE POUR L'ENVIRONNEMENT

Aspects et orientations possibles :

- Le mouvement écologique en Suède (Arjäng, Karlstad, Torsby).
- Les actions locales dans une perspective écologico-sociale (l'arrosage d'hormoslyre (?), les coupures à blanc, la pollution de courants d'eau, etc.).
- La question des déchets et des ordures (le tri des ordures, du papier, des métaux, le projet de Laxa).
- L'environnement des lieux de travail (le bruit, les produits toxiques, les risques d'accident, etc.).
- Le débat sur l'énergie et la société économe quant à ses ressources naturelles. Les productions alternatives (Vikmanshyttan).
- Le droit de passage coutumier (qui comprend le droit de disposer gratuitement de la nature : fleurs, baies, champignons, plages, camping sauvage, etc.).

FAMILLE

Famille, travail, gardes des enfants (en Suède jusqu'à 12 ans)

La condition familiale en mutation :

Trois principes :

1. L'égalité et des droits et des devoirs entre l'homme et la femme comme élément d'une égalité générale dans le domaine social et économique.
2. Le droit de tous de travailler et de subvenir à leurs besoins à conditions égales.
3. Le droit et la possibilité de tous de participer aux décisions intéressant l'avenir du système politique et économique.

3 méthodes :

1. Le nouveau partage des reponsabilités dans le travail et dans la famille.
2. Les conditions du travail qui réserve du temps à la famille ainsi qu'à d'autres devoirs du domaine des soins.
3. Réduction de la durée de la journée de travail.

Famille	Travail
Loisirs	Activité politique et syndicale

L'atelier répondra aux questions suivantes :

1. Quelle est la situation des hommes, des femmes et des enfants dans les différentes couches sociales, à Arjäng et à Bengsfors ?
2. Quelle est l'efficacité du programme de réforme ?

L'atelier établira une documentation sur le travail de réforme dans la politique de l'éducation, de l'emploi et dans la politique sociale et fiscale.

Des visites sont prévues, à Arjäng et à Bengsfors, dans des familles, dans les industries locales, chez les patrons, au syndicat, auprès des autorités sociales, etc.

Responsable pédagogique : Marianne Kärre.
Responsable technique : Barbro Jonsson.

POLITIQUE MUNICIPALE

Qui et quoi dirige une communauté à population éparsée ? Les politiciens municipaux font-ils ce que veut le peuple ?

Les programmes des partis et leurs réalisations : si les programmes des partis ne sont pas exécutés, d'où cela vient-il et qu'est-ce que le peuple fait ? Est-ce qu'on vote pour une personne ou pour le programme d'un parti ? Est-ce que le pourcentage de votes correspond à l'influence véritable du parti dans le domaine politique ?

L'influence de la politique nationale sur la politique municipale : la politique municipale a-t-elle changé après la victoire électorale des partis dits « bourgeois » ?

Responsables pédagogiques : Lutz Kremer (parle l'allemand), Brigitta Lindquist (parle le français et l'espagnol).

Responsable technique : Göte Persson.

FEMME

La situation de la femme dans la société

1. L'idéal féminin.
2. L'exploitation de la femme dans les mass media (dans la presse syndicale, dans les albums, les hebdomadaires, dans la mode). Visite d'une agence de publicité, d'un dancing, éventuellement d'un club porno, etc.
3. La sexualité, les moyens contraceptifs, la prostitution (visite d'un bureau de sécurité sociale). L'information sexuelle à l'école (interviews avec des élèves et des enseignants).
4. Les mouvements féministes. Comment les différents mouvements féministes attaquent-ils l'exploitation de la femme ?
5. L'exploitation de la femme, est-elle moins accentuée en Suède en comparaison d'autres pays ?

Responsables pédagogiques : Monica Wallberg/Anne Nord.

Responsable technique : Anne Nord.

CULTURE DU PEUPLE

Orientation proposée : la culture non-commerciale, enracinée dans la vie quotidienne, dans le travail et dans la lutte pour des conditions de vie meilleures, du peuple travailleur.

Exemple de problèmes posés :

- Comment le patrimoine culturel populaire des générations précédentes est-il sauvegardé ?
- Comment la culture populaire qui est en train de naître dans les quartiers de H.L.M., dans les écoles et sur les lieux de travail, se présente-t-elle ?

Responsable pédagogique suédois : Lars Lindström.

Responsable pédagogique non-suédois : Morais Domingos (proposé par Lars Lindström).

Responsable technique local : Arno Saarnak.
Autres assistants : Kerstin Högstrand-Nilsson, Bo Lundaahl, Marianne Helg.

SOINS ET ASSISTANCE SOCIALE

Leur rôle dans la société

I. - Qui et quoi détermine qui est dans le besoin de soin ou d'aide ?

- Le besoin du système économique d'avoir des éboueurs ?
- Le besoin de la bureaucratie de contrôler les citoyens ?
- Le besoin de l'appareil policier d'isoler les éléments perturbants ?
- Le besoin de l'industrie en main d'œuvre de première qualité ?
- Le besoin des médecins d'avoir des objets d'expérimentation ?
- Le besoin de l'industrie pharmaceutique en consommateurs de médicaments ?
- Le besoin des hôpitaux d'avoir des malades ?
- Le besoin de la société d'avoir des déviants ?
- Les traditions ?
- La famille ?
- Nous-mêmes ?
- Ou quoi ?

II. - Dans les hôpitaux psychiatriques en Suède, les aides soignants qui, en fait, occupent les fonctions d'infirmier psychiatrique, font un stage de formation de quatre jours avant de prendre leurs fonctions.

Types de connaissances dispensées :

En quelles occasions employez-vous la blouse de protection ?

- pour faire les lits,
- pour la distribution des repas,
- pour faire la poussière,
- dans la cantine du personnel,
- pour le grand nettoyage,
- dans la cuisine de service.

De quelle couleur doit être la brosse pour la vaisselle, employée dans la cuisine ?

- rouge
- jaune
- verte
- bleue.

Dans quel ordre faut-il nettoyer une chambre de malade ?

- chaise, lit, table de nuit,
- table de nuit, lit, chaise,
- lit, chaise, table de nuit.

Est-ce que le sac de linge sale peut être apporté dans une chambre de malade ?

- oui
- non

Est-ce que le chariot avec le linge propre pour le lit peut être amené dans la chambre du malade ?

- oui
- non

Cela nous amène à poser la question suivante :

Qu'est-ce qui détermine la forme des soins et de l'assistance ?

III. - Nous distinguons trois objectifs dans le domaine des soins et de l'assistance :

- Isolation de l'individu.
- Adaptation de l'individu à la société.
- Adaptation de la société à l'individu.

Qui et quoi décide quels objectifs seront appliqués ?

EN PARTANT DES QUESTIONS CITEES CI-DESSUS, NOUS CHOISIRONS UN OU PLUSIEURS DES DOMAINES SUIVANTS POUR NOS ETUDES ET NOS VISITES :

Prise en charge des vieux, des alcooliques et des drogués, hôpitaux psychiatriques, prisons, aide sociale à l'enfance (enfance inadaptée, handicapée physique ou mentale), médecine sociale et préventive, hôpitaux généraux, soins et aides aux handicapés physiques et mentaux adultes, médecine de travail.

INDUSTRIE

Fermeture d'industries locales

Depuis une dizaine d'années la rationalisation des structures industrielles conduit à des fermetures d'industries locales. Quelles en sont les raisons ? Quels en sont les effets sur la population, sur la vie de la région ? Le mécontentement populaire prend de nos jours des formes de plus en plus militantes. Quelles sont les perspectives de ces actions ?

Visites prévues : Jössefors et Amotsfors, où les fermetures datent déjà de dix ans. Deje et Skoghall où les fermetures sont actuelles.

Interviews prévues : responsables syndicaux et patronaux, ouvriers et autres employés, autorités locales et régionales, etc.

Responsable pédagogique : Torbjörn Hedtjärn.

Responsable technique : Anders Hedin.

TERRE ET FORETS

La politique agricole, la rationalisation de l'agriculture et de la sylviculture

Problème de départ : qu'arrive-t-il :

- à la terre et aux forêts,
 - aux hommes,
 - aux environnements,
- quand les nombreuses petites fermes de famille disparaissent, remplacées par des fermes plus grandes, rationnelles, spécialisées et industrialisées ?

Un groupe de théâtre indépendant chante dans une pièce de théâtre sur l'exode rural :

Le paysan et le bureaucrate

Le paysan était sur son champ avec sa faux en main.

Vint alors un bureaucrate du Ministère de l'Agriculture.

- Eh ! le paysan, dit-il.

- Tu ne peux pas travailler comme ça.

Tu n'es plus dans le coup avec ta faux, tu n'auras pas de subvention.

- Et comment que je suis dans le coup, dit le paysan.

Et il raccourcit le bureaucrate.

Ce poème décrit la tendance la plus importante dans l'agriculture et dans la sylviculture en Suède actuellement :

— Une rationalisation des structures très importante et très rapide du secteur agricole et forestier, où les petites fermes indépendantes sont abandonnées ou rachetées et intégrées par une plus grande ferme, de telle sorte que les unités agricoles et forestières deviennent de plus en plus spécialisées.

Est-ce que cette évolution est une nécessité historique ? Y a-t-il d'autres solutions ? Les paysans, luttent-ils contre cette évolution ?

Dans notre enquête, nous pourrions chercher les réponses à nos questions en visitant et en interviewant par exemple :

- Une grande ferme moderne ;
- Une petite ferme de famille ;
- Une petite ferme norvégienne où l'on défriche de nouvelles terres ;
- Des représentants départementaux du Ministère de l'Agriculture ;
- Une grande compagnie forestière ;
- Des travailleurs forestiers ;
- Des ouvriers, enfants de paysans qui ont été contraints à abandonner leurs terres.

Tendances et facteurs importants desquels il faut tenir compte dans l'enquête :

- Transformation totale de la structure agricole en 15 à 20 ans (depuis la fin des années 50) ;
- Réduction de la population paysanne de 80 % à 7-8 % en cent ans ;
- Le parti au pouvoir — Centerpartiet (le Parti du Centre) — est l'ancien Parti des Paysans. Le premier ministre actuel, Fälldin, éleveur de moutons est le président de ce parti.
- Un mouvement coopératif paysan dans lequel il y a deux tendances : les coopératives de petits producteurs qui sont devenues des compagnies monopolistes, mais aussi les organisations locales de paysans, représentant le paysan-travailleur.
- Intervention active et puissante de l'Etat social-démocrate dans le sens de l'industrialisation de l'agriculture et de la sylviculture.

Joignez notre atelier ! Vous êtes les bienvenus !

IMMIGRATION

Pourquoi l'immigration existe-t-elle ?

1. Pourquoi y a-t-il un courant d'immigration ?
2. a) D'où viennent les immigrés ? b) Où aboutissent-ils ?
3. De quelle manière est réglée l'immigration dans les lois et règlements dans le pays d'accueil ?
4. Où et comment sont logés les immigrés ?
5. Quel travail obtiennent-ils ?
6. Quelles attitudes rencontrent les immigrés ?
 - En période de crise ;
 - En période de haute conjoncture ?
7. a) Quels sont les effets culturels, économiques, sociaux et linguistiques de l'immigration sur les individus dans le nouveau pays ?
 - b) Quels sont les effets sur le pays d'accueil ?
8. Qu'arrive-t-il aux enfants des immigrés :
 - Deviennent-ils bi-lingue ou « demi-lingue » (expression en suédois qui veut dire qu'ils ne maîtriseront aucune langue parfaitement) ?
 - Comment vivent-ils le choc des cultures ?
 - Est-ce que le pays d'accueil les aide ?

Nous interviewerons des immigrés et des Suédois et nous visiterons des usines où travaillent les immigrés.

MASS MEDIA

Deux ateliers sont prévus :

La liberté de la parole et la liberté de la presse.

Il n'y a pas encore de responsable pédagogique.

Le droit à la communication :

- a) Quelles possibilités sont disponibles à l'homme de la rue pour s'exprimer en paroles, en images, à l'aide du film, etc., dans les media différents ?
- b) L'image comme langage.
- c) Le langage des sourds.
- d) Les problèmes linguistiques du mouvement Freinet.

Responsable pédagogique : Erik Gustafsson et Suzanne Forslund.

Responsable technique : Maj-Lis Helg.

CHOMAGE DES JEUNES

Un problème capital des pays occidentaux dans le sillage de la crise économique. Quels en seront les conséquences pour l'individu et pour la société, à brève échéance, à longue échéance ?

Quels sont les groupes sociaux qui seront les premiers touchés ?

Qu'est-ce qui se fait concrètement pour la jeunesse au chômage ?

Inscriptions

Le nombre de lits est limité à 200, mais des campeurs pourront s'installer sur les lieux mêmes de la rencontre (ils devront obligatoirement prendre leurs repas à la R.I. D.E.F.).

On prévoit : 50 participants des pays nordiques et 150 participants des autres pays.

Les enfants ne sont acceptés qu'à partir de 5 ans. Une garderie fonctionnera pendant la journée.

Si vous êtes intéressés par la R.I.D.E.F. en Suède, veuillez remplir la fiche de renseignements et la retourner avant le 20 janvier, accompagnée du montant des frais d'inscription : 200 F par adulte, 50 F par enfant.

Votre chèque ne sera encaissé que le 15 février, quand votre inscription sera confirmée. Sinon, il vous sera retourné.

*

Attention : n'oubliez pas de remplir et de renvoyer votre fiche de vœux concernant l'atelier dans lequel vous souhaitez travailler. Aucune demande d'inscription ne pourra être prise en considération si elle n'est pas accompagnée de la fiche de vœux concernant les ateliers.

On pourra se procurer les **fiches de demande d'inscription exclusivement auprès des Délégations Départementales I.C.E.M.** (voir liste complète dans *L'Éducateur* n° 5).

*

Vous serez prévenus avant le 15 février si votre candidature a pu être retenue, compte tenu des contingents accordés à chaque pays et de l'ordre d'arrivée des fiches.

Frais de participation

Les participants s'engagent à suivre la R.I.D.E.F. du début à la fin. Par ailleurs,

aucun remboursement ne sera possible en cas de départ anticipé, ou d'arrivée tardive.

Prix global pour le séjour : pension complète + lits en chambres à deux lits (à 800 m de la rencontre) : adultes : 1 000 F, enfants (5 à 12 ans) : 850 F.

Lits en dortoir à 4 ou 5 lits (sur les lieux de la rencontre) : adultes : 900 F, enfants : 750 F.

Campeurs : adultes : 800 F, enfants : 650 F.

Dans ces prix sont inclus :

- Les frais généraux de réservation : 80 F (pour adultes seulement) ;
- Le matériel pour le fonctionnement des ateliers : 50 F (adultes et enfants) ;
- Les frais de fonctionnement de la F.I.M.E.M. : 60 F (adultes seulement).



Gerbe internationale

L'assemblée générale de la F.I.M.E.M. à Lisbonne m'a confié le travail concernant la correspondance et la coordination des apports pour la « Gerbe Internationale ». Mon rôle comme il a été précisé sera de « recevoir les documents pour la gerbe, de préparer le dossier et de le faire parvenir à Linarès qui en assurera le tirage et la diffusion ».

A cet effet, je lance un appel à tous les camarades concernés pour que :

— LA GERBE soit réellement internationale : ce qui implique, de tous les pays membres de la F.I.M.E.M. une contribution réelle et régulière sur le plan du contenu notamment.

— LA GERBE revête une formule nouvelle : la simple juxtaposition de textes est quelque peu dépassée. Il nous faudrait des numéros à thèmes (l'École de mon pays, l'écologie, mes animaux préférés, le folklore, la médecine populaire, mon grand-père raconte, fêtes et traditions, etc.), des numéros suffisamment illustrés agréablement présentés, des numéros mixtes où textes d'enfants alternent avec textes d'adultes.

— LA GERBE soit un véritable moyen de communication internationale : échange d'informations (questions et réponses), textes dans les différentes langues accompagnés d'un petit résumé en français ou en espéranto.

— LA GERBE paraisse et soit diffusée au moins trois fois au cours de l'année scolaire selon un calendrier qui doit être strictement respecté :

Gerbe n°	Thèmes	Envoi des travaux avant le
1	L'école de mon pays	20-12-1977
2	Nos fêtes et traditions	20-02-1978
3	Le printemps	20-04-1978

Je remercie d'avance tous les camarades dont la collaboration régulière et les suggestions nous permettront d'atteindre ces objectifs. A tous j'adresse mes amitiés.

Les documents relatifs à la Gerbe Internationale, lisiblement écrits ou clairement dessinés sur feuilles 21 x 27, doivent me parvenir à :

Mohammed DJEBBARI
Collège Nouveau
Nédroma
(Wilaya de Tlemcen)
Algérie

b) Le travail collectif réalisé aux Gorguettes depuis trois ans, dont l'importance et l'intérêt sont reconnus par l'écrasante majorité de ses usagers, et **tout spécialement par ceux qui ont la possibilité de comparer avec leurs expériences de travailleurs ou de parents dans d'autres lieux, n'auraient pas pu se développer sans un très large accord.**

Il s'agit d'une transformation profonde de l'ensemble des comportements relationnels et du rapport au service public d'enseignement et d'éducation de tous les usagers d'un établissement public qui n'exclut personne par principe et par obligation. Notre collège comprend 700 élèves, 565 familles, 70 travailleurs. Les difficultés n'ont pas manqué, certes.

Beaucoup de personnes se sont transformées positivement, des capacités nouvelles ont été acquises. *Nous avons découvert et mis au point collectivement un processus de transformation de l'institution scolaire fondé sur la considération positive de tous les enfants, de toutes les personnes, de toutes les pratiques, fondé aussi sur la confiance dans les possibilités de chacun et sur son besoin d'aller de l'inférieur vers le supérieur, de l'improvisation vers le projet, de la solitude vers l'équipe, de l'échec de la plupart vers la réussite de tous, de la recherche aveugle de solutions partielles vers la théorie éducative...*

Quel spécialiste de formation pourrait croire que de tels changements auraient pu se produire sans crises, sans conflits ? *Une qualité rare des institutions est de libérer les conflits pour que, examinés, assumés, ils puissent être réglés ou dépassés.* Notre collège possède au plus haut point cette qualité.

M. I.G. VERGNAUD refuse la valeur de ce travail («*c'est du vent*»). C'est pourquoi nous avons demandé à M. le Directeur du C.R.D.P. de procéder à une évaluation de notre recherche en collaboration avec des spécialistes des sciences de l'éducation.

IV

M. AMBITE, contrairement à ce qui est dit dans les conclusions de M. VERGNAUD, n'a pas «*opté pour la première solution*». M. AMBITE a dit, et il l'a répété à MM. les Inspecteurs d'Académie et Inspecteur d'Académie adjoint lorsqu'ils l'ont convoqué pour lui remettre ces conclusions, que :

Notre établissement fonctionne bien. Nous avons terminé en juin 1977 la première période de notre recherche approuvée par la commission académique de la recherche pédagogique (gestion concertée d'un établissement scolaire). Nous poursuivons sans rien changer une gestion approuvée par les quatre cinquièmes, **au moins**, des usagers de notre établissement.

V

Tout le travail de direction est réparti en négociation parmi les membres de l'équipe de direction, selon les capacités, le goût, le désir, la fonction, la disponibilité, etc.

M. AMBITE a été pendant quatre ans responsable du secteur national Enseigne-

ment des Centres d'Entraînement au Méthodes d'Education Active, et instructeur permanent de ce mouvement pédagogique. A ce titre, il a acquis une capacité professionnelle de formateur d'enseignants et de formateur aux fonctions de responsabilité et de direction qu'il a mises au service de tous les usagers du collège.

Les réunions et stages qui «*alimentent son travers*» sont ceux organisés pendant les congés scolaires, ou le samedi et le dimanche, par le Groupe Français d'Education Nouvelle, dont M. AMBITE est secrétaire national, et un stage par an, de cinq jours, avec la délégation d'Aix-Marseille des C.E.M.E.A. (pour infirmiers psychiatriques en formation). En trois ans, M. AMBITE a demandé quelques autorisations d'absence pour intervenir à Annecy et à Privas dans les stages de recyclage des instituteurs, à Beaumont-sur-Oise dans un stage de recyclage des enseignants de classes d'adaptation (enfants d'intelligence normale en situation d'échec scolaire). Les conférences publiques au nom du G.F.E.N. (Béziers, Montpellier, Nice, Grenoble, Aubenas...) ont lieu en général le dimanche, ou à l'occasion d'un déplacement officiel. M. AMBITE a été chargé d'animer une journée officielle et deux stages officiels à l'intention des équipes chargées d'accueillir les enfants en difficulté. Les absences de M. AMBITE sont donc extrêmement réduites. Les parents d'élèves du collège savent bien qu'il les reçoit en fonction de leurs disponibilités, et non des siennes.

Désormais consigné dans son établissement du lundi matin au samedi matin, hormis une courte permission le mercredi après-midi, toute formation nouvelle lui est interdite.

Le C.E.S. des Gorguettes a été intercommunal de 1973 à septembre 1975. Il s'est lentement extrait d'une confusion originelle entre sa gestion matérielle (assurée par le syndicat inter-communal) et sa gestion

administrative et pédagogique, entre la gestion inter-communale des personnels d'entretien, de service, de secrétariat et d'intendance, et la gestion des enseignants, S.E. et membres de l'équipe de direction. Il n'est pas encore évident pour tous les fonctionnaires, ni pour tous les élus locaux, que le collège appartient à un service public géré par les instances officielles du Ministère de l'Education.

Citoyen dans sa ville, M. AMBITE a été candidat aux élections municipales. Attaqué personnellement et en public par le maire sortant de Cassis, M. AMBITE a répondu sportivement. Tous ceux qui sont informés des conditions de la vie politique à Cassis, et qui constatent par ailleurs que des rumeurs malveillantes sont diffusées et entretenues dans cette localité, ce qui n'est pratiqué ni à Carnoux, ni à La Bédoule, autres localités du secteur scolaire, sont convaincus que la condamnation infligée à M. le Principal du collège est d'abord politique et municipale, et que les actions administratives menées contre lui sont une tentative pour abattre un homme fortement implanté dans la population et respecté même de ses adversaires politiques, qui ne peuvent que constater une loyauté absolue dans l'exercice de ses fonctions au service de tous les usagers de l'établissement.

*

Le C.A. de l'I.C.E.M. a décidé de soutenir V. AMBITE et de s'associer aux actions de défense menées par le G.F.E.N. et les C.E.M.E.A.

Pour s'informer plus complètement :

Le collège des Gorguettes vers l'unité éducative (dans *L'établissement scolaire unité éducative*, sous la direction de Robert Gloton, Editions Casterman E3).

Les problèmes de l'I.M.E. de Felletin

CINQ ANS DE PRATIQUE

L'Institut Médico-Educatif de Felletin est ouvert depuis cinq ans. Pendant tout ce temps, il a fonctionné normalement avec le même directeur et la même équipe.

Pendant cinq ans, nous avons refusé de considérer que les enfants qui nous étaient confiés étaient des «*DEBILES*» dont nous avions à assurer la surveillance. Mais plutôt les victimes d'une situation économique et sociale, situation reconnue par les pouvoirs publics eux-mêmes :

«*Dans une région atteinte à un tel point par le déclin économique et l'exode humain, où les retards accumulés depuis longtemps ont contribué à faire douter d'eux-mêmes des hommes pourtant travailleurs et habiles, il ne peut être question de tenter d'emblée un relèvement systématique sans qu'au préalable aient été vaincues les causes profondes de la situation actuelle.*» (Plan régional de 1964.)

60 % au moins des enfants que nous accueillons sont de purs produits de cette

misère. Treize ans après la rédaction de ce Plan, qu'a-t-on fait pour changer quelque chose ?

Ce qui importe pour nous, c'est avant tout de recréer un lieu où la vie soit possible pour ces enfants : lieu d'expression, de dialogue et de réalisation qui puisse leur redonner confiance en eux-mêmes et leur donner une chance de retrouver une place dans cette société dont ils sont exclus.

De même entre adultes avons-nous essayé de réduire au maximum le poids de la hiérarchie en favorisant les décisions collectives et la responsabilité individuelle de chacun dans son travail auprès des enfants.

De nombreuses personnes à Felletin, commerçants et artisans ont reçu des enfants de l'I.M.E. en stages, ils ont pu les voir et les entendre, ils peuvent témoigner...

UNE PEDAGOGIE QUI DERANGE

Ce genre de fonctionnement n'était pas conforme avec l'idéologie régnante à

Chère lectrice, cher lecteur,

Si vous voulez vous adresser à l'équipe de *L'Éducateur*, écrivez à son coordinateur : *Xavier NICQUEVERT, école primaire, 13290 Les Milles.* Sachez que les textes à faire paraître dans les pages *Actualités* du n° 8 (31 janvier) doivent nous parvenir avant le 23 décembre. Ceux pour le n° 9 (20 février) avant le 19 janvier. Pour les autres articles, demandez les dates (*Techniques de vie* 248) au délégué I.C.E.M. de votre département (voir liste *Educateur* n° 5).

A vous lire...

Felletin et ne pouvait que déplaire au pouvoir local.

— Déjà en 1974, une première tentative pour se débarrasser du directeur avait échoué.

— Mais en 1977, on trouve un prétexte pour dénoncer le contrat de location et inventer de toutes pièces une nouvelle association pour reprendre les choses en main, bien que le loyer (19 millions d'A.F.) ait été régulièrement versé.

UNE NOUVELLE ASSOCIATION SUR MESURE

Au mois de juin, 55 familles d'enfants de l'I.M.E. sur 60 ont signé une lettre à la municipalité demandant que l'association qui nous gérait continue à le faire, que le directeur et l'équipe d'employés continuent leur travail comme par le passé.

Malgré cela, LA MUNICIPALITE CREE UNE NOUVELLE ASSOCIATION, alors que la précédente AVAIT FAIT LA PREUVE DE SA COMPETENCE.

Ainsi, un drame naît pour les familles, les enfants, les employés de l'I.M.E.

Lors de la réunion du Conseil Municipal du 1er juillet, la municipalité a essayé de faire croire qu'il ne s'agissait que d'un problème administratif QUI NE MODIFIERAIT EN

RIEN LA SITUATION PRESENTE.

On a menti. A LA RENTREE ET PENDANT DEUX JOURS, 40 MEMBRES DU PERSONNEL SUR 50 ONT ATTENDU QU'ON LEUR DONNE DES GARANTIES QUE LES PROMESSES DE LA MUNICIPALITE SERAIENT TENUES. IL A FALLU L'INTERVENTION DE LA PREFECTURE ET DE LA DIRECTION DU TRAVAIL POUR QU'UN ACCORD PARTIEL SOIT OBTENU. Cet accord garantissait en partie l'emploi et pour un temps le respect des méthodes de travail pratiquées avec succès depuis cinq ans.

Que fait la nouvelle association ? ELLE LICENCIE le directeur et 5 membres du personnel (le psychiatre et 4 éducateurs). ELLE REFUSE LES CONDITIONS D'UN FONCTIONNEMENT NORMAL (deux postes restent vacants). ELLE REFUSE LA REPRESENTATION DU PERSONNEL AU CONSEIL DE GESTION pour n'y faire entendre que son point de vue.

FACE A CETTE SITUATION

80 % DU PERSONNEL S'EST MIS EN GREVE PENDANT 4 JOURS, 50 % DES FAMILLES ONT GARDE LEURS ENFANTS EN SIGNE DE SOLIDARITE MALGRE LES PRESSIONS EXERCEES PAR LA NOUVELLE ASSOCIATION.

Et pourtant... PAS DE NEGOCIATIONS. Au contraire, la nouvelle présidente a déclaré que les accords conclus en présence du directeur de la D.D.A.S. et du directeur du travail ne valaient rien.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION n'a pas été réuni pour examiner les revendications du personnel. UNE NOUVELLE FOIS, LES POUVOIRS PUBLICS ONT LAISSE FAIRE.

DANS CES CONDITIONS, LE PERSONNEL DE L'I.M.E. A DECIDE D'ENTAMER UNE GREVE ILLIMITEE, A COMPTER DU 2 NOVEMBRE, SI AUCUN ELEMENT NOUVEAU N'INTERVENAIT D'ICI LA.

CE QUE 80 % DU PERSONNEL (toutes catégories) DEFEND A L'I.M.E. DE FELLETIN,

— c'est un travail auquel ils croient et qui a fait ses preuves ;

— c'est la volonté que les enfants dont ils ont la charge ne soient pas enfermés comme des «fous», mais aient une chance de retrouver une place dans la société.

Pour le personnel de l'I.M.E.

et

pour un groupe I.C.E.M.

Creuse

C.E.G. Parsac, 23140 Jarnages

Le coin du C.R.E.U.

L'EDUCATEUR n° 6 du 20 décembre.

LES SCIENCES DE L'EDUCATION

Le numéro 8 de la revue du C.R.E.U. présentera un dossier consacré aux «Sciences de l'Education».

Vous savez que de nombreuses universités ont une section S.E. proposant des cours de licence et de maîtrise à ceux qui sont titulaires d'un D.E.U.G. ou diplôme équivalent (C.A.E.I. en particulier). Plusieurs camarades ont déjà suivi ces cours, d'autres envisagent de le faire.

Nous aimerions, à l'occasion de ce n° 8, faire un bilan des rapports entre membres de l'I.C.E.M. et sections Sciences de l'Education.

C'est pourquoi nous demandons :

1. A ceux qui ont suivi des cours :

- Qu'en avez-vous tiré pour votre pratique ?
- Qu'en avez-vous tiré pour votre situation professionnelle ?
- Quelles critiques (positives ou négatives) faites-vous ?
- Quelles suggestions proposez-vous quant à l'enseignement en S.E. ?
- Quelles suggestions proposez-vous quant à d'autres façons d'assimiler les acquis des Sciences de l'Education ?
- Quelles suggestions proposez-vous quant aux rapports entre la pratique enseignante et les recherches en éducation ?

2. A ceux qui ne les ont pas suivis :

En utilisant la liste des sujets traités dans une université (ci-dessous), indiquez :

- Ce que vous attendriez de l'étude de ces questions.
- Comment vous aimeriez qu'elles soient traitées pour que cela vous aide dans votre formation et votre pratique éducative.

oOo

Extrait du programme de licence et maîtrise de Grenoble II Année 1976-1977 (à l'intérieur duquel un certain choix est possible que nous ne précisons pas ici).

Education comparée - Education dans le monde - Histoire des doctrines et institutions pédagogiques - Recherche et innovation dans l'enseignement d'aujourd'hui - Psychologie génétique et différentielle - Psychologie et sociologie - Psychologie générale expérimentale - Mathématiques et statistiques - Méthodologie des enquêtes - Techniques modernes d'éducation - Perspectives actuelles dans le domaine de la formation des maîtres - Enseignement programmé - Pédagogie du français - De la formation mathématique et scientifique - Le cinéma d'animation comme technique d'expression - Art plastique - Initiation aux approches du problème éducatif - Relation éducative - Théorie de la psychanalyse - Pédagogie et psychanalyse - Socio-pédagogie de l'éducation des adultes - Méthodologie du dessin - Psychologie de l'enfant inadapté.

Envoyez vos commentaires à J. ROUCAUTE, C.R.E.U., Résidence Ouest, Domaine Universitaire, 38406 Saint-Martin-d'Hères.